

Intervention de S.E. Monsieur Marc Pecsteen de
Buytswerve, Ambassadeur, Représentant permanent

au Conseil de sécurité des Nations Unies

Briefing UNOWAS

New York, le 10 janvier 2019

Monsieur le Président,

Permettez-moi de tout d'abord remercier le Représentant Spécial du Secrétaire Général M. Chambas pour son éclairage très complet. Monsieur le Représentant Spécial, la Belgique salue votre travail au quotidien en faveur de la prévention, de la réconciliation, de la paix durable et de la promotion de l'Etat de droit en Afrique de l'Ouest.

La situation sécuritaire précaire continue de nous préoccuper : je pense notamment à l'intensification de la violence intercommunautaire dans plusieurs pays de la région, comme le Niger, le Burkina Faso et le Mali.

Au Burkina Faso, la propagation et la multiplication des attaques contre la population et l'Etat burkinabé au Nord, à l'Est et même au Sud du pays est une évolution particulièrement alarmante. Nous notons à cet égard la déclaration de l'état d'urgence par le Président Kaboré le 31 décembre dernier dans les 14 provinces touchées. Ces attaques terroristes hypothèquent le développement et menacent la stabilité régionale.

Au Nigéria, la résurgence d'attaques violentes par Boko Haram est également un phénomène inquiétant.

La Belgique salue le courage et les sacrifices des forces de sécurité dans leur combat contre les terroristes. En même temps, on ne pourra pas sortir de ce conflit en ignorant les droits de l'Homme : à défaut, les succès des forces de sécurité ne seront qu'éphémères et hypothèqueront la réconciliation et la sortie de crise durable.

Par ailleurs, comme vous le soulignez dans votre rapport, la réponse aux défis qui se présentent en Afrique de l'Ouest ne peut pas être que sécuritaire. Une approche holistique est nécessaire pour faire face à l'extrémisme violent, mettant notamment l'accent sur la bonne gouvernance, le dialogue et la médiation, ainsi que sur un développement durable et inclusif.

Enfin, la multiplication des conflits entre éleveurs et agriculteurs – dont, M. Chambas, vous avez déjà saisi ce Conseil par le passé – mérite une attention particulière, car ces tensions sont actuellement un facteur majeur d'insécurité dans la sous-région et même au-delà. Je tiens à féliciter l'UNOWAS pour avoir lancé récemment une étude sur les causes de ces conflits dans la région. J'encourage l'UNOWAS à veiller à la mise en œuvre de ses recommandations et le remercie d'en donner le suivi à ce Conseil.

Monsieur le Président,

Les efforts de la Gambie, du Libéria et de la Sierra Leone méritent notre appui : la réconciliation nationale, la reconstruction post-conflit et la réforme du secteur de sécurité sont des défis importants pour ces Etats dont les institutions démocratiques sont en voie de consolidation. La volonté politique d'ancrer la bonne gouvernance, la démocratie et les droits de l'Homme sera déterminante afin de pérenniser les acquis et s'inscrire dans le développement durable.

Je tiens ici à souligner le rôle important joué par la Commission pour la Consolidation de la Paix dans l'accompagnement de ces pays en maintenant le dialogue entre toutes les parties intéressées. De même, les activités menées par le *Peacebuilding Fund (PBF)* restent cruciales pour combler des besoins spécifiques : la Belgique salue son approche centrée sur la prévention. Ces efforts doivent s'appuyer sur la nouvelle structure des Coordinateurs Résidents dans une optique « One UN/Delivering as One/Unis dans l'action ».

Monsieur le Président,

L'UNOWAS joue également un autre rôle pionnier : alors que tout le monde s'accorde à dire que les bouleversements climatiques sont une des causes des conflits au Sahel, l'UNOWAS met en œuvre la volonté de ce Conseil en étudiant l'impact de l'évolution du climat dans le cadre d'une approche « prévention des conflits ». Il s'agit d'un travail crucial et j'encourage le Représentant Spécial à poursuivre cet effort.

Pour conclure, je tiens également à souligner le rôle primordial joué par les organisations régionales et sous-régionales. Je les encourage à maintenir leur coordination étroite avec l'UNOWAS. L'Histoire nous montre que c'est en cumulant les forces que l'on obtient les résultats les plus probants.

Je vous remercie.